

### Campagne agricole millésimée 2018

## Une récolte francilienne 2018 d'excellente qualité mais des rendements revus à la baisse

**S**elon les résultats provisoires<sup>1</sup> de début août, la récolte francilienne 2018 serait d'excellente qualité, avec notamment des taux de protéines, des poids spécifiques et des temps de chute de Hagberg tout à fait satisfaisants pour le blé tendre. Les rendements seraient toutefois revus à la baisse et la récolte serait légèrement inférieure à la moyenne quinquennale 2013-2017.

En 2018, les moissons se sont déroulées dans des conditions climatiques optimales. La dernière décade de juin fut en effet chaude, sèche et ensoleillée. Les récoltes furent précoces et rapides : 11 jours d'avance par rapport à la moyenne 2012-2017 pour le blé tendre et l'orge d'hiver et 7 jours pour l'orge de printemps, selon Céré'Obs<sup>2</sup>.

### Légère baisse des céréales et recul sensible du colza

En 2018, la production globale de céréales reculerait de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale. La production de blé tendre, estimée à 1,75 million de tonnes, serait inférieure de 3 % à la moyenne quinquennale (+ 55 000 t), avec des surfaces qui baisseraient de 5 % (soit - 12 000 ha) et un rendement régional (78 q/ha) qui perdrait 5 q/ha par rapport à la moyenne olympique<sup>3</sup> en raison de l'échaudage provoqué par les fortes chaleurs de juin au moment de la maturation des grains.

La production d'orge d'hiver, de 315 000 tonnes, avoisinerait la moyenne quinquennale tandis que la production d'orge de printemps, 315 000 t également, serait en forte hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 30 %, soit + 72 000 t) en raison d'une augmentation importante des surfaces, les rendements restant proches des moyennes olympiques aussi bien pour l'orge d'hiver que pour l'orge de printemps.

Pour ce qui est des oléagineux, la production de colza, de 253 000 tonnes, reculerait de manière assez sensible (- 10 % par rapport à la moyenne quinquennale, soit - 29 000 t) en raison de la baisse du rendement (33 q/ha en 2018, soit 4 q/ha de moins que la moyenne olympique), les surfaces étant quasi stables par rapport à la moyenne quinquennale. Le colza a été pénalisé par les excès d'humidité en hiver et le gel en mars d'une part, et par la pression parasitaire difficilement maîtrisée, d'autre part.

### Forte baisse des protéagineux

Quant aux protéagineux, leur production globale baisserait de 25 % (soit - 17 000 tonnes) en raison de la forte diminution des surfaces (perte de 6 200 ha dont 5 800 en féverole), les rendements restant proches des moyennes olympiques. Les pois et les féveroles ont été pénalisés par les coups de chaleur à leur phase de maturation, cette situation résultant du retard des semis causé par les pluies au printemps.

### Bonne qualité du blé tendre

La récolte du blé tendre d'Île-de-France en 2018 serait de bonne qualité. Sa teneur en protéines, de 11,8 %, serait conforme à la moyenne quinquennale 2013-2017. Son poids spécifique (PS), d'une valeur de 78,6 kg/hl, serait supérieur de 3 % à la moyenne quinquennale. Son taux d'humidité, de 12,3 %, serait inférieur de 4 % à la moyenne quinquennale. Quant au temps de chute de Hagberg, il serait de 286 secondes en moyenne régionale, en hausse de 9 % par rapport à la moyenne quinquennale.

<sup>1</sup> Ces résultats sont la synthèse des premiers rendements issus des collecteurs. Ils seront actualisés lorsque les moissons seront toutes achevées et que les résultats de l'enquête Terres labourables faite par le SRISE auprès d'un échantillon de 350 exploitants agricoles d'Île-de-France seront disponibles (début septembre).

<sup>2</sup> Céré'Obs est un outil, mis en place par FranceAgriMer, de suivi hebdomadaire de l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures céréalières, du semis à la récolte. En Île-de-France, quatre céréales sont concernées : le blé tendre, l'orge d'hiver, l'orge de printemps et le maïs. L'Île-de-France a été intégrée dans ce dispositif en 2012. La récolte francilienne est donc suivie en 2018 pour la septième année consécutive.

<sup>3</sup> Moyenne des rendements sur les 5 dernières années (2013 à 2017) auxquels on a retiré le plus faible et le plus fort rendement (moyenne des 3 rendements restants).

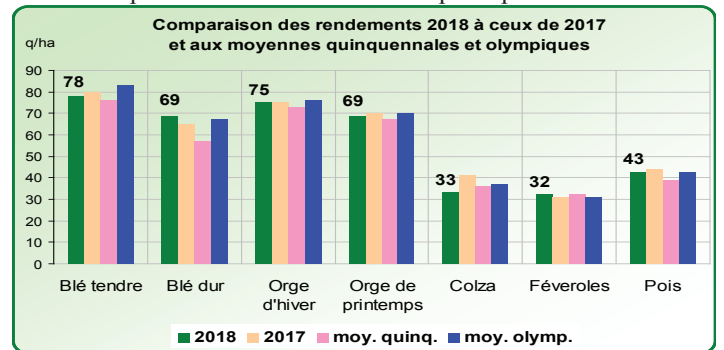
Des récoltes franciliennes inférieures aux moyennes quinquennales pour le blé tendre, le colza et les protéagineux en 2018

Cultures	2018			Évolution 2018 / 2017 (%)			Évolution 2018 / moyenne quinquennale 2013-2017 (%)			
	surf. (ha)	rend. (q/ha)	prod. (t)	surf.	rend.	prod.	surf.	rend.	rend. moyen olympique	prod.
Blé tendre	224 930	78	1 747 910	-2	-3	-5	-5	+3	-6	-3
Blé dur	3 110	69	21 450	-10	+6	-5	-2	+21	+3	+19
Orge d'hiver	42 220	75	315 150	-10	+0	-11	-2	+3	-1	+1
Orge de printemps	45 310	69	314 570	+9	-1	+8	+25	+3	-1	+30
Colza	77 940	33	253 310	+2	-20	-19	+1	-8	-11	-10
Féverole	6 115	32	19 270	-22	+3	-20	-49	+0	+3	-49
Pois	7 220	43	30 900	-14	-2	-16	-5	+10	+0	+5

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

Données provisoires au 01/08/2018

Des rendements franciliens 2018 revus à la baisse pour le blé tendre et le colza principalement



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

Données provisoires au 01/08/2018

Qualité du blé tendre francilien 2018 : de bons taux de protéines et d'excellents poids spécifiques et temps de chute de Hagberg

Critères de qualité	2018	moy. quinq. 2013-2017	Références attendues
Teneur en protéines (%)	11,8	11,8	De 11 à 12 % de protéines pour la plupart des produits de la panification et de 13 à 15 % pour les panifications spéciales type pain de mie
Poids spécifique (kg/hl)	78,6	76,0	Proche de 76 kg par hl
Teneur en eau (%)	12,3	12,8	Inférieur à 15 %
Temps de chute de Hagberg (s)	286	263	Seuil minimum requis pour un blé destiné à la meunerie : 220 s

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

Données provisoires au 01/08/2018

Pour en savoir plus : <https://www.franceagri.fr/content/download/57365/556249/file/CPresseFranceAgriMerArvalisTerresInoviaBilanprovR%C3%A9colte2018.pdf>

### Céré'Obs (situation au 29 juillet 2018)

Selon l'indicateur\* de Céré'Obs, 85 % des parcelles de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes\*. Concernant les stades d'avancement des cultures, le blé tendre est totalement récolté (contre 90 % l'an dernier à la même date) et l'orge de printemps est récolté à 97 % (contre 90 % l'an dernier) tandis que le maïs a atteint le stade floraison-femelle à 100 % (tout comme l'an dernier).

\* indicateur selon lequel ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne pluriannuelle.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs :

<https://cereobs.franceagri.fr>

(Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

ance

## Productions Grandes cultures

### Les indicateurs provisoires<sup>1</sup> de résultat des exploitations agricoles en 2017

Selon le rapport sur les comptes régionaux<sup>1</sup> présenté à la commission des comptes de l'agriculture de la Nation le 5 juillet 2018, la valeur ajoutée brute de la branche agricole serait de 533 millions d'euros en Île-de-France en 2017, en forte hausse (+ 78 %) par rapport à 2016, année particulièrement difficile. Ce résultat s'explique par l'augmentation de la valeur de la production agricole (+ 24 %) liée en grande partie à la hausse des récoltes, et la baisse des consommations intermédiaires (- 3,5 %).

En Île-de-France, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs<sup>2</sup> par actif enregistrerait, entre 2016 et 2017, une hausse nettement plus forte qu'au niveau national (+ 47 % contre + 8 %), atténuée cependant par la poursuite du recul des aides agricoles et la hausse des impôts fonciers.

Les aides sur les produits ainsi que les subventions d'exploitation diminueraient en effet par rapport à 2016, de respectivement 8 % et 5 %. A l'inverse, les impôts enregistreraient une hausse substantielle

(+ 120 % pour les impôts fonciers) qui s'explique par la fin des exonérations de la taxe sur le foncier non bâti accordées à titre exceptionnel en 2016.

<sup>1</sup> Retrouvez ci-dessous les rapports et autres documents présentés à la commission des comptes de l'agriculture de la Nation du 5 juillet 2018 : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/donnees-de-synthese/comptes-de-l-agriculture/>

<sup>2</sup> La valeur ajoutée brute au coût des facteurs est égale à la valeur ajoutée brute augmentée des subventions d'exploitation et diminuée des impôts fonciers et taxes.

#### Pour en savoir plus :

- Agreste Île-de-France N° 144 Août 2018 (Bilan agricole 2017, page 2)  
[http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Bilan\\_agricole\\_2017\\_06-08-2018\\_cle041e95.pdf](http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Bilan_agricole_2017_06-08-2018_cle041e95.pdf)

## Cours des grandes cultures

### Forte hausse du blé tendre meunier

Le cours du blé tendre rendu Rouen continue de progresser en ce début de campagne « 2018 ». Son cours moyen mensuel atteint 189 €/t en juillet 2018, enregistrant une hausse sensible par rapport au mois précédent (+ 20 €/t). Il est supérieur de 14 % à celui de l'an dernier à la même date.

La hausse des cours s'explique principalement par le recul de l'offre à l'échelle mondiale. Les conditions de culture et de récolte du blé tendre se dégradent en effet dans les grands bassins de production. Des soucis de grains germés apparaissent en Russie et en Ukraine, suite aux pluies intervenues début juillet, en pleine récolte. Une baisse des volumes est également attendue un peu partout en Europe. Le blé français serait, dans ce contexte, compétitif en raison de sa qualité satisfaisante.

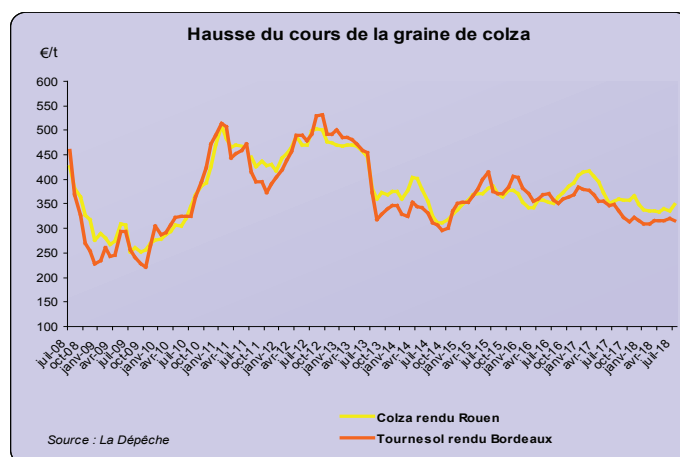
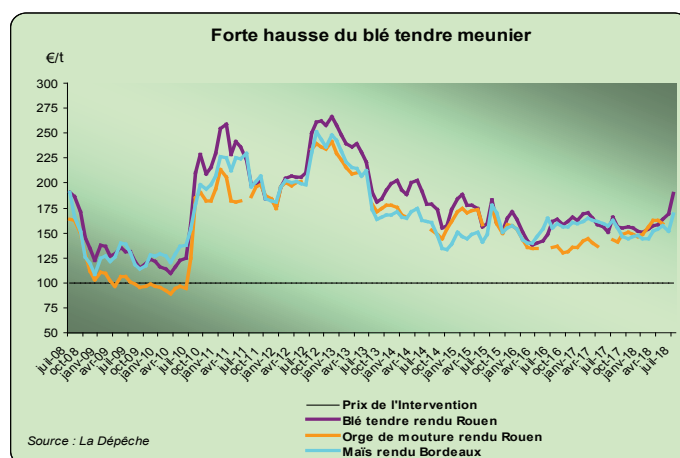
Le cours moyen mensuel de l'orge de mouture rendu Rouen suit la même tendance que celle du blé tendre. Il s'élève à 182 €/t en juillet 2018 et se situe 27 % au-dessus du cours de juillet 2017. Le marché est actif en France, les volumes trouvant des débouchés au niveau des malteurs européens grâce à une qualité satisfaisante.

Le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux est de 169 €/t en juillet 2018. Il gagne 17 €/t par rapport au mois précédent et se positionne 4 % au-dessus de celui de l'an dernier à la même date. Comme pour le blé tendre, la hausse des cours s'explique principalement par le recul de l'offre à l'échelle mondiale. Elle découle également du manque de précipitations en Europe, notamment en France. L'activité est globalement calme au niveau national, les fabricants d'aliments pour le bétail étant bien couverts.

### Hausse du cours de la graine de colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 348 €/t en juillet 2018, affichant une hausse de 13 €/t par rapport au mois précédent. Il est toutefois 2 % au-dessous du cours de juillet 2017. Les faibles récoltes européennes, le rebond des huiles (colza, huile de palme) et la fermeté du soja soutiennent les prix.

À 315 €/t en juillet 2018, le cours moyen mensuel de la graine de tournesol rendu Bordeaux recule de 5 €/t par rapport au mois précédent en raison de la faible activité du marché. Il se situe 10 % en-dessous du cours de juillet 2017.



	Moyenne annuelle des cotations *		Campagne "2018"	
	Campagne "2016" €/t	Campagne "2017" €/t	juil-18 €/t	Évol. juil-18 / juil-17 %
Blé tendre meunier rendu Rouen	162	158	189	+ 14
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	161	149	180	+ 9
Orge de mouture rendu Rouen	137	152	182	+ 27
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	125	139	171	+ 30
Maïs rendu Bordeaux	160	151	169	+ 4
Colza rendu Rouen	391	347	348	- 2
Tournesol rendu Bordeaux	364	320	315	- 10

Source : La Dépêche

\* cotations base juillet de la récolte n.

La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

## Productions Grandes cultures

### Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2017)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Jun 2018	Évolution par rapport à juin 2017 (%)	Cumul de juillet 2017 à juin 2018	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	<b>74 715</b>	<b>+ 56</b>	<b>2 744 510</b>	<b>+ 56</b>
dont blé tendre	57 080	+ 60	1 753 170	+ 63
dont orge	6 135	+ 6	613 445	+ 38
dont maïs	9 320	+ 63	331 020	+ 49
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	<b>5 175</b>	<b>+ 226</b>	<b>309 345</b>	<b>+ 27</b>
dont colza	5 170	+ 248	305 155	+ 27
dont tournesol	5	- 95	4 190	+ 47
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	<b>1 005</b>	<b>+ 75</b>	<b>52 225</b>	<b>+ 15</b>
dont pois	830	+ 168	33 520	+ 82
dont féveroles	175	- 34	18 705	- 31

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En juin, la collecte régionale mensuelle est globalement supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales, les oléagineux et les protéagineux (respectivement + 56 %, + 226 % et + 75 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2017, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2017, sont également supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales (+56 %), les oléagineux (+ 27 %) et les protéagineux (+ 15 %), conséquence de la nette hausse du volume de la récolte 2017 par rapport à celle de 2016. La totalité de la récolte 2017 est collectée fin juin 2018.

### Météo de juillet : chaleur et sécheresse

Stations	Températures en juillet 2018 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en juillet 2018 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	24,4	+ 3,9	14,7	- 47,6
Melun (77)	22,9	+ 3,5	45,9	- 15,4
Trappes (78)	22,4	+ 3,3	13,2	- 48,5
Le Bourget (93)	22,8	+ 3,1	13,6	- 45,6
Orly (94)	23,6	+ 3,6	19,8	- 38,1
Roissy (95)	23,2	+ 3,6	23,5	- 37,7
Pontoise (95)	21,9	+ 3,3	10,6	- 43,9
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>23,0</b>	<b>+ 3,5</b>	<b>20,2</b>	<b>- 39,5</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 23 ° C en juillet, la moyenne mensuelle des températures est, pour le quatrième mois consécutif, supérieure à la normale saisonnière (+ 3,5 ° C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 37,4°C (Paris, 27 juillet) et de 10,6 ° C (Pontoise, 12 juillet). En juillet, les précipitations sont nettement inférieures aux normales saisonnières (- 66 % par rapport à la moyenne trentenaire) mais le cumul des pluies depuis septembre dépasse de 23 % la normale saisonnière. Les nappes phréatiques poursuivent leur vidange entamée en mai et les niveaux se situent dans les moyennes saisonnières.

### Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 24 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

	Pondérations (%)	Avril	Mai	Jun	Variation en % sur		
		2018	2018	2018	1 mois	3 mois	1 an
<i>Base 100 en 2015</i>							
<b>Indice général national</b>	<b>100,0</b>	<b>101,0</b>	<b>101,9</b>	<b>101,8</b>	<b>- 0,1</b>	<b>+ 1,4</b>	<b>+ 3,8</b>
Biens et services de consommation courante	76,0	99,7	100,6	<b>100,4</b>	- 0,2	+ 1,6	+ 4,0
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	113,1	119,3	<b>118,3</b>	- 0,8	+ 8,5	+ 24,3
Semences et plants	5,6	97,4	97,3	<b>97,2</b>	- 0,1	+ 0,2	+ 0,0
Engrais et amendements	10,7	88,1	87,8	<b>86,9</b>	- 1,0	- 1,4	+ 2,8
Produits de protection des cultures	8,4	99,5	99,9	<b>99,7</b>	- 0,2	+ 1,1	+ 0,8
Aliments des animaux	21,4	96,3	96,8	<b>97,0</b>	+ 0,2	+ 1,4	+ 0,6
Entretien et réparation	8,8	104,6	104,7	<b>104,8</b>	+ 0,1	+ 0,5	+ 2,4

Sources : INSEE, Agreste

En juin, le prix d'achat des moyens de production agricole est quasi stable et se situe à un niveau supérieur de 3,8 % à celui de juin 2017. Le prix de l'énergie diminue légèrement (- 0,8 % sur un mois mais + 8,5 % sur trois mois et + 24,3 % sur un an). Le prix des engrais diminue légèrement en juin (- 1 %) mais il enregistre une hausse de 2,8 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente pour le sixième mois consécutif (+ 0,2 % en juin) et marque une légère hausse sur un an (+ 0,6 %). Le prix des produits de protection des cultures recule (- 0,2 % sur un mois) mais affiche une hausse de 0,8 % sur un an.

## Productions animales

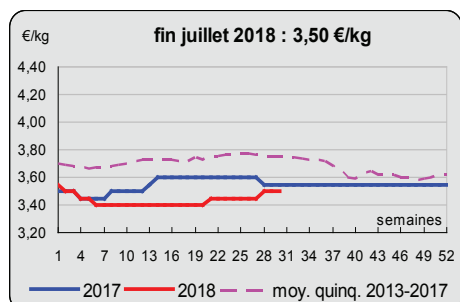
### Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin juillet 2018 à 3,50 €/kg, soit 5 centimes de moins que l'an dernier (- 1,4 %). Après une hausse début juillet, le prix s'est stabilisé en raison de l'équilibre entre une offre limitée et une demande ralentie par la canicule.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin juillet 2018 à 6,41 €/kg, soit 20 centimes de moins que l'an dernier (- 3 %). En juillet, le prix a perdu 11 centimes en raison du déséquilibre entre une offre bien présente et une demande peu dynamique.

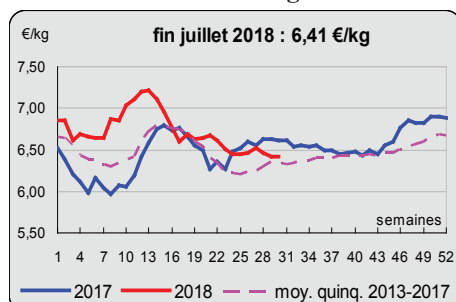
Le prix du porc charcutier s'établit fin juillet 2018 à 1,22 €/kg, soit 26 centimes de moins que l'an dernier (- 17,6 %). En juillet, le prix s'est stabilisé en raison de l'équilibre entre une offre réduite, conséquence des températures élevées, et une demande calme.

**Cotation de la vache**



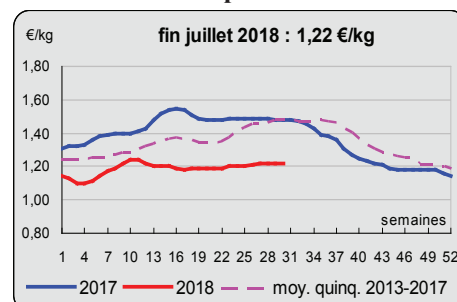
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

**Cotation de l'agneau**



Source : Commission régionale de cotation de Paris

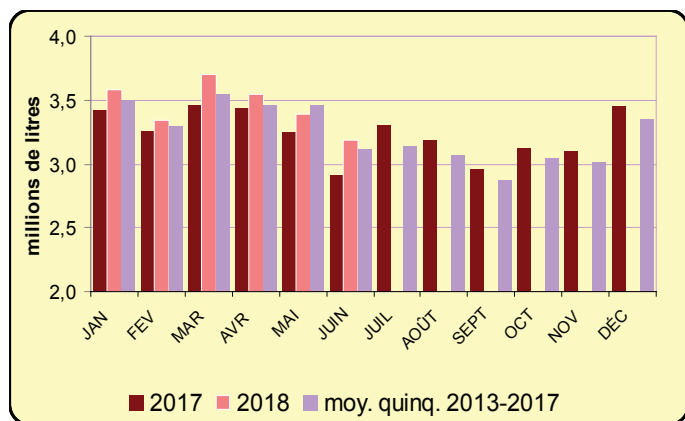
**Cotation du porc charcutier**



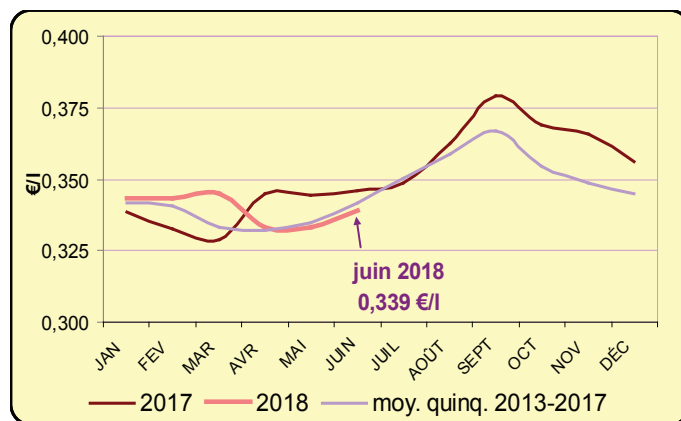
Source : Marché de Plérin (cadran)

## Lait produit en Île-de-France : hausse des livraisons à l'industrie laitière en 2018 (+ 970 000 litres sur six mois par rapport à 2017, + 350 000 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2013-2017)

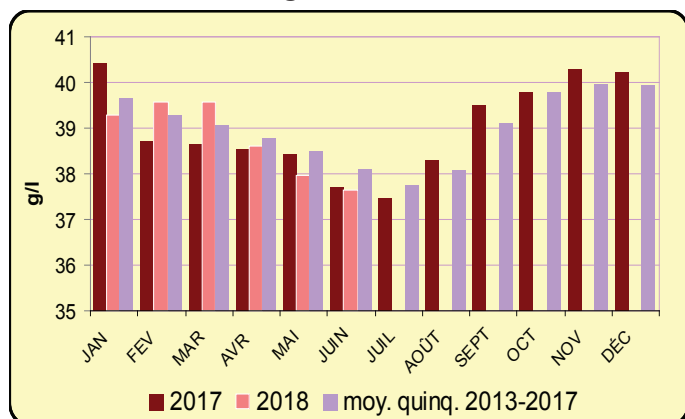
**Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France**



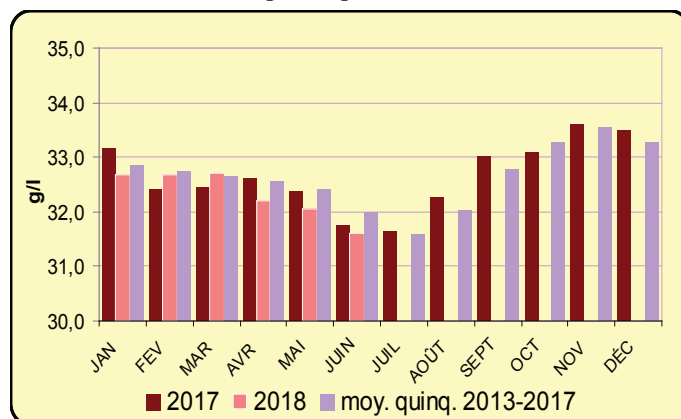
**Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France**



**Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France**



**Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France**



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 03/08/18)

## Produits horticoles

### Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : juin 2018

LÉGUMES (en tonnes)	Juin 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des légumes (%)
Salades	660	+ 6	46,5
Pommes de terre	412	+ 40	29,0
Tomates	43	- 19	3,0
Persil et herbes aromatiques	39	- 24	2,8
Carottes	38	+ 27	2,7
Radis	38	- 42	2,6
Oignons	34	- 32	2,4
Céleris-branches, Céleris-raves	34	+ 888	2,4
Champignons de couche, de culture	21	+ 8	1,5
Épinards	17	- 58	1,2
Navets	16	+ 2 171	1,1
Concombres	9	- 71	0,7
Choux, Choux de Bruxelles	8	- 82	0,5
Fenouils	7	+ 138	0,5
Autres légumes	43	- 14	3,0
<b>Total</b>	<b>1 420</b>	<b>+ 4</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Juin 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des fruits (%)
Fraises, fruits rouges	13	+ 23	55,3
Cerises	4	- 81	17,3
Autres fruits	6	+ 32	27,4
<b>Total</b>	<b>23</b>	<b>- 36</b>	<b>100,0</b>

Source : Semmaris



### Actualités du MIN de Rungis : le melon

Après une année 2017 au bilan économique médiocre pour la filière, l'association interprofessionnelle du melon (AIM), qui regroupe 85 % de la production nationale, a rencontré les représentants de la distribution pour essayer de mieux anticiper la montée en puissance des volumes et ainsi d'éviter de retomber dans une situation critique comme en 2017. Les résultats ne sont pas encore probants cette année mais le pire a été évité.

Après la campagne marocaine (Charentais vert), la campagne espagnole (Charentais jaune) est plus laborieuse qu'en 2017. Elle démarre début mai, avec une quinzaine de jours de retard. Les cours, partis de haut, ne cessent de se dégrader tout au long du mois en raison de la forte pluviométrie enregistrée sur cette période. De surcroît, ils ne parviennent pas à se reprendre en juin comme en 2017.

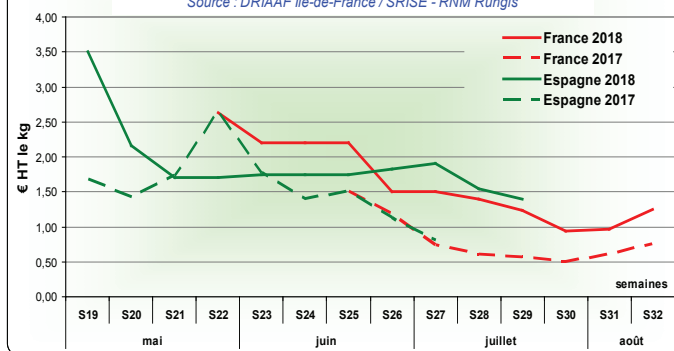
La campagne française se présente sous de meilleurs auspices avec une diminution des surfaces implantées d'environ 900 hectares (- 5 %), réparties entre les trois bassins de production français (Sud-Est, Sud-Ouest, Centre-Ouest). Selon Agreste, les volumes ne devraient pas excéder les 239 000 tonnes, soit 14 % de moins qu'en 2017 et 8 % en-dessous de la moyenne quinquennale 2013-2017. Une météorologie printanière défavorable retarde le début de campagne et les premières mises en marché n'arrivent que vers la fin du mois de juin, avec une quinzaine de jours de retard. Dans le Sud-Est et le Sud-Ouest, les volumes vont très rapidement monter en puissance. Après un palier début juillet, les prix vont commencer à s'effriter. Problèmes de qualité souvent évoqués, importance de l'offre, concurrence espagnole, demande fuyante avec les premiers départs en vacances ; tous ces facteurs contribuent à faire pression sur les marchés ; la tendance s'alourdit et les perspectives commencent à s'assombrir. Vers la mi-juillet, la région Centre-Ouest entre en lice et contribue à accroître le volume des disponibilités. Le 20 juillet, les prix atteignent des niveaux anormalement bas qui, comme en 2017, conduisent à une crise conjoncturelle\*, selon l'indicateur de marché FranceAgriMer.

Début août, la persistance des fortes chaleurs favorise l'écoulement, avec une amélioration qualitative des lots s'accompagnant d'une sensible diminution des volumes. Cette conjoncture permet une amélioration des prix et une sortie de crise au bout de dix jours, vers le 3 août.

La crise de 2017 ne s'était achevée qu'au bout de vingt-neuf jours et la sortie de crise n'avait pu s'envisager qu'après des opérations de destruction aux champs de certaines parcelles. A Rungis, des records de saisie pour destruction avaient été battus. Les prix s'étaient fortement dégradés pour atteindre des niveaux historiquement bas (0,50 €/kg).

Prix du melon charentais jaune sur le marché de gros de Rungis (Cat. I, 950-1150 g)

Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

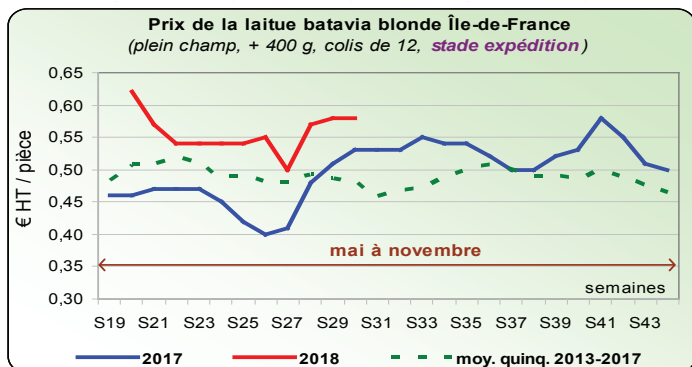


\* Les crises conjoncturelles, dans le secteur des fruits et légumes, sont fréquentes et importantes. Les indicateurs de marché permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et ainsi d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective. La méthode de calcul des indicateurs de marché ainsi que leurs modalités d'utilisation sont décrites dans l'article L 611-4 du code rural et dans l'arrêté du 24 mai 2005 modifié par les arrêtés du 2 mai 2006 et du 26 avril 2013.

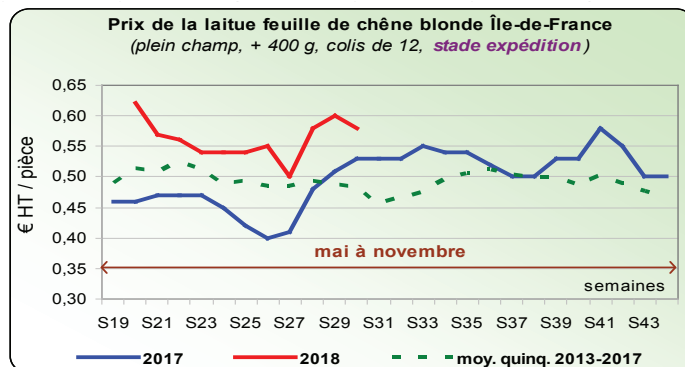


**Produits horticoles**  
**Prix sur le MIN de Rungis**

**Les salades d'Île-de France (stade expédition)**

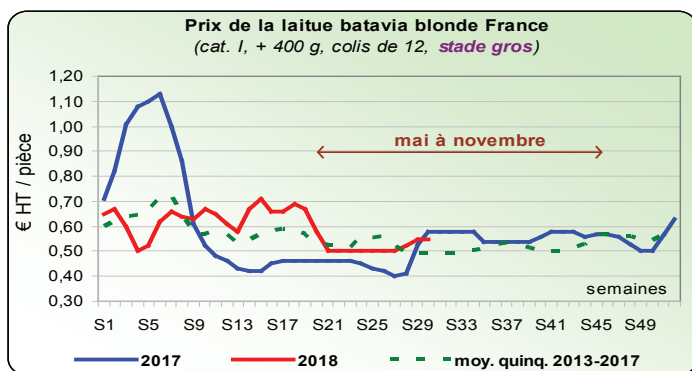


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

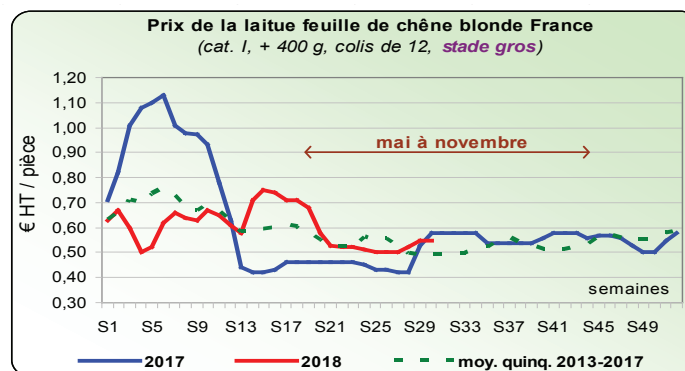


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

**Les salades de France (stade gros)**



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

**Actualités de la DRIAAF**

- Volet agricole du grand plan d'investissement : lancement d'un appel à manifestation d'intérêt « structuration des filières agricoles et agroalimentaires »

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Volet-agricole-du-grand-plan-d>

- Appel à projets : « Concours d'innovation » (vague 2) / Alimentation intelligente - industrie, agriculture et sylviculture éco-efficientes

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-projets-Concours-d>

- Appel à candidatures « Dispositif national d'accompagnement des projets et initiatives » (DiNA) des CUMA

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-candidatures-Dispositif.1295>

- Lancement de la charte « Jardiner en préservant sa santé et l'environnement en Île-de-France »

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Lancement-de-la-charte-Jardiner-en>

**Actualités du Service de la statistique et de la prospective (SSP)**

- Productions commercialisées des industries agroalimentaires

Agreste Primeur n° 351 – juillet 2018

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/primeur351.pdf>

- Enquête annuelle laitière 2017

Chiffres et données - Série Agroalimentaire n° 191 juillet 2018

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/publications/chiffres-et-donnees/article/enquete-annuelle-laitiere-2017>

**Mise à jour des données**

\* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

\* Campagne agricole millésimée 2018 en Île-de-France : données provisoires (surfaces, rendements, productions) au 1<sup>er</sup> août 2018

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

\* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>

\* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées...)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

\* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

**Agreste : la statistique agricole**

En savoir plus :

\* sur la statistique et la prospective agricoles nationales  
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

\* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales  
<http://www.franceagrimer.fr>

\* sur les nouvelles des marchés (RNM)  
<http://www.snm.franceagrimer.fr>

\* sur la météo en Île-de-France  
Bulletin climatique de Météo France  
<https://donneespubliques.meteofrance.fr>  
Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France  
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAAF

Directrice de la publication : Anne BOSSY  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Éric ENGEL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)